

5.1.10. Le FHAR - Michel Foucault, Guy Hocquenghem, René Schérer

Le FHAR a été créé à Paris en 1971 à l'école des Beaux-arts de Paris. D'abord lieu d'élaboration de revendications d'égalité pour les homosexuels, le FHAR se réduira rapidement en simple lieu de « drague » pour finalement disparaître.

Les fondateurs

René Schérer (né en 1922). Universitaire et philosophe français, militant pro-homosexuel, il dérape dans les années 80 en faisant dans ses écrits l'apologie de la pédophilie ce qui a effacé l'ensemble de son œuvre. Il publie des études sur Charles Fourier esquissant un monde utopique où, enfin !... les attractions les plus diverses et singulières (notamment entre adulte et enfant) s'accompliraient dans un climat d'approbation et de bonheur mutuel. L'enfant et l'adulte seraient formateur l'un de l'autre dans les pratiques sexuelles. Schérer défend dans les années 1970 une révision de la loi favorisant la sexualité avec des mineurs et fait régulièrement l'apologie de la pédophilie.



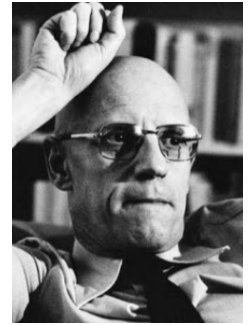
Schérer appelle « la secte des instituteurs et des pédagogues » à se faire « attentive aux attractions passionnées des enfants » et à les aider « à satisfaire l'immensité de leurs désirs, en dehors des familles et contre elles ». Michel Onfray estime pour sa part que René Schérer s'abrite « *derrière la caution fouriériste pour justifier la pédophilie dans la quasi-totalité de ses ouvrages philosophiques depuis plus de quarante ans* ».



En 1962, René Schérer a pour élève **Guy Hocquenghem**, 15 ans, avec lequel il entretient une relation homosexuelle, et qui devient plus tard son collègue à l'université, rédigeant avec lui plusieurs ouvrages. Normalien mais non agrégé, il participe à mai 68. Tantôt, communiste voire maoïste libertaire, il mélange habilement la lutte contre les discriminations (il dénonce par exemple le fait que la pédophilie homosexuelle soit plus lourdement punie que la pédophilie hétérosexuelle...) et une éducation des enfants à une sexualité précoce. Il dénoncera les insultes et les brimades subies, au sein de l'extrême gauche, du fait de son homosexualité. Il est l'un des fondateurs du FHAR. Il meurt du sida en 1988 à 41 ans.

Michel Foucault - Philosophe français (1926-1984) s'étant illustré dans la critique de la psychiatrie, de la médecine, de la prison, pour ses idées particulières sur la sexualité et pour ses théories sur le lien entre pouvoir et connaissance. Il est l'une des premières victimes du sida en France. L'association AIDES a été créée par son compagnon en son honneur. Dans différents entretiens et articles, Foucault développe sa conception du consentement de l'enfant aux pratiques sexuelles avec un adulte. Pour lui : « *C'est difficile de*

fixer des barrières. Une chose est le consentement, une autre est la possibilité pour un enfant d'être cru lorsque, parlant de ses rapports sexuels ou de son affection, de sa tendresse, ou de ses contacts (l'adjectif sexuel est souvent gênant là-dedans, car il ne correspond pas à la réalité), autre chose donc est la capacité que l'on reconnaît à l'enfant d'expliquer ce qu'il en est de ses sentiments, ce qu'il en a été de son aventure, et la crédibilité qu'on lui accorde ». Ambiguïté, confusion des arguments et, dans le même temps, Foucault réfute dans "Non au sexe roi", la pertinence du concept de sexualité infantile.



En revanche, il minore la question de l'asymétrie entre un adulte qui sait exactement ce qu'il veut en termes de sexualité et l'enfant qui ne comprend rien à la situation.

Le FHAR (Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire) se fait connaître par quelques actions :

Le 5 mars 1971, le FHAR perturbe une rencontre contre le droit à l'avortement.

Le 10 mars 1971, le FHAR provoque l'interruption d'une émission de Mérieu Grégoire (RTL) sur l'homosexualité.

Le 1er mai 1971, le FHAR défile avec le MLF sous une bannière : « À bas la dictature des normaux ! ».

Le FHAR dénonce l'hétérosexisme et la médicalisation de l'homosexualité. Il perturbe ainsi un Congrès international de sexologie à Sanremo en 1971.

Positionnement politique :

Du côté de la droite, l'homosexualité est vue comme une perversion, la gauche considère que c'est un sujet privé qui ne concerne pas la sphère publique. Le FHAR frappe ainsi à la porte de l'extrême-gauche et s'exprime dans le journal « Tout ! ». Il y revendique la liberté sexuelle pour tout individu, conseille aux homosexuels de sortir du « ghetto marchand » et prône la fierté gay.

Différents politiques :

Les acteurs de l'extrême gauche ne voient pas d'un bon œil cette confusion des luttes. Un lecteur du journal réagit à l'intrusion des thèmes sur l'homosexualité dans un journal de lutte des classes : « *Consacrer la moitié d'un journal à la publication de problèmes qui n'en sont pas et qui ne sont solubles que par une société socialiste bien conçue, relève de la trahison, alors que la nécessité de soutenir les ouvriers de Renault (qu'ils soient pédés ou non) devrait passer au premier plan* ».

En juin 1972, la Ligue Communiste Révolutionnaire réagit également : « *Nous n'avons aucune hostilité de principe contre la lutte que mènent les homosexuels contre l'ostracisme dont les entoure la société bourgeoise, nous n'en trouvons que plus lamentables les grotesques exhibitions du FHAR, lors des dernières manifestations [...]. En se comportant comme des "grandes folles", les homosexuels du FHAR révèlent à quel point ils sont victimes de l'oppression sexuelle bourgeoise* ».

Jacques Duclos, du Parti Communiste Français, répond à un militant du FHAR qui demande si le PCF a « *révisé sa position sur les prétendues perversions sexuelles* » ... « *Comment vous, pédérastes, avez-vous le culot de venir nous poser des questions ? Allez-vous faire soigner. Les femmes françaises sont saines, le PCF est sain, les hommes sont faits pour aimer les femmes* »

De son côté, Lutte ouvrière assimile les productions du FHAR « à des graffitis de pissotière ».

Scissions et disparition :

Les militantes du FHAR, considérant que celui-ci ne concerne pas assez les femmes, font scission et forment le groupe des Gouines rouges, luttant contre le sexisme et la phallocratie. De même, deux groupes issus du FHAR : les Gazolines et Antinorm font sécession. D'autres groupes s'éloignent tout en conservant les slogans du FHAR : « Prolétaires de tous pays, caressez-vous ! », « Lesbiennes et pédés, arrêtons de raser les murs ! ».

Guy Hocquenghem quitte le FHAR en juillet 1972 en déclamant : « On nous a emprisonnés dans le jeu de la honte, que nous avons transformé en jeu de la fierté. C'est comme dorer les barreaux de notre cage ».

Le FHAR se met à défendre la pédophilie et devient un simple « leu de drague ». La police finit par interdire ses réunions dans l'École des beaux-arts et, en février 1974, le FHAR disparaît.

Héritiers du FHAR :

- Groupes de libération homosexuelle (GLH) dont le GLH-PQ (Politique et Quotidien).
- Les Universités d'été euroméditerranéennes des homosexualités
- Le Comité d'urgence anti-répression homosexuelle
- Le magazine Le Gai Pied.
- Le mouvement LGBT

Rédigé par François Debelle février 2020

Nos sources :

- Page Wikipédia – René SCHERER
 - https://fr.wikipedia.org/wiki/Ren%C3%A9_Sch%C3%A9rer
- Page Wikipédia : le FHAR
 - https://fr.wikipedia.org/wiki/Front_homosexuel_d%27action_r%C3%A9volutionnaire
- Quand des intellectuels français défendaient la pédophilie - 03/01/2020 - Par Cécile de Kervasdoué et Fiona Moghaddam.
- Emission "Dialogues", diffusée sur France Culture en 1978, enregistrée en 1977. Avec Michel Foucault, Guy Hocquenghem et Jean Danet.
- La Loi de la pudeur dans la revue Recherches n°37 d'avril 1979, inclus dans le recueil Dits et Écrits 1976-1979 de Foucault.
- Résumé étendu de La loi de la pudeur en 16 paragraphes, tel que publié dans le magazine L'Espoir n° 19, Août-Oct 1985, p. 47-49.
- Pétitions contre les lois sur l'âge du consentement
- Page Wikipédia – Michel FOUCAULT
 - https://fr.wikipedia.org/wiki/Michel_Foucault
- Encyclopédie Universalis – Michel Foucault
 - <https://www.universalis.fr/encyclopedie/michel-foucault/>